

VOLUME 10

Comprendre la vigilance météo

Des prévisions aux bons réflexes

MÉTÉOROLOGIE ET SCIENCES DE L'ATMOSPHÈRE

Cours pédagogique original en français - Édition du 6 octobre 2026

Lire une carte. Comprendre un danger. Expliquer une situation. Suivre son évolution.

Ce volume complète la collection avec une approche pratique de la vigilance en France hexagonale et en Corse. Il s'adresse aux enseignants, aux étudiants et aux rédacteurs de contenus météo. Il ne constitue ni une carte de vigilance en temps réel, ni un bulletin opérationnel.

Les exemples de ce cours sont fictifs et destinés à l'apprentissage. Les valeurs numériques de ces exercices ne sont pas des seuils officiels. Pour une situation réelle, consultez la dernière information de Météo-France, de Vigicrues et des autorités locales.

Ce document a été créé pour cette collection française. Il ne provient pas du vendeur des neuf premiers volumes et n'est pas une publication de Météo-France.

Mode d'emploi

Objectifs et parcours

À la fin du cours, vous devez pouvoir repérer le phénomène, le territoire, la validité et la chronologie d'une vigilance ; distinguer une prévision d'une information de danger ; présenter les incertitudes ; retrouver les consignes officielles ; rédiger un message sourcé et daté.

Parcours pédagogique suggéré : 4 séances de 90 minutes, soit 6 heures. Cette durée est une proposition d'organisation, pas une caractéristique officielle du dispositif.

Séance	Contenu	Production attendue
1	Chapitres 1 et 2	Tableau prévision, vigilance, alerte
2	Chapitres 3 et 4	Fiche de lecture d'un bulletin
3	Chapitres 5 et 6	Analyse des incertitudes et message public
4	Chapitres 7 et 8, exercices	Dossier de suivi et évaluation

Sommaire

- 1. Prévision, vigilance et alerte : trois fonctions différentes.
- 2. Comprendre les quatre couleurs.
- 3. Identifier les phénomènes surveillés.
- 4. Lire la carte et son bulletin.
- 5. Comprendre les incertitudes et évaluer les résultats.
- 6. Relier le danger aux conséquences et aux consignes.
- 7. Rédiger un bulletin pour le public.
- 8. Organiser un suivi avant, pendant et après.
- Études de cas A, B et C, avec corrigés.
- Quiz de 10 questions, avec corrigé.
- Projet final, grille d'évaluation et sources officielles.

Avant de commencer, notez votre réponse à cette question : « Une couleur sur une carte suffit-elle à décider ce qu'une personne doit faire ? » Reprenez votre réponse à la fin du cours.

1. Prévision, vigilance et alerte

Ne pas confondre les fonctions

Une prévision décrit l'évolution attendue du temps. La vigilance attire l'attention sur les dangers possibles de cette évolution. L'alerte relève de la réponse des autorités et peut porter des consignes adaptées à une situation. Une vigilance n'est donc pas, à elle seule, un ordre d'évacuation. [S4]

Information	Question principale	Exemple pédagogique
Prévision	Quel temps est attendu ?	Un passage pluvieux est prévu en soirée.
Vigilance	Quel danger faut-il anticiper ?	Les pluies peuvent produire des conséquences importantes.
Alerte ou consigne	Quelle action demande l'autorité ?	Une autorité annonce une mise à l'abri sur un secteur.

Ces lignes décrivent des fonctions : elles ne permettent pas de déduire automatiquement une couleur ou une décision à partir d'une quantité de pluie. L'exercice consiste à identifier la nature du message, son émetteur et son périmètre.

Dans un article, écrire « vigilance orange » permet de citer un niveau précis ; écrire simplement « alerte météo » peut masquer l'origine et le contenu du message. Privilégiez la désignation utilisée par la source. Si une préfecture publie une consigne, citez-la séparément de la carte météorologique.

Méthode de lecture

- Identifier l'auteur : service météo, autorité, média ou observateur.
- Relever la date et l'heure de publication.
- Déterminer s'il s'agit d'une description du temps, d'une information de danger ou d'une instruction.
- Vérifier le territoire et la période concernés.
- Conserver le lien vers le document qui justifie votre formulation.

Exercice : classez « fortes rafales attendues », « vigilance orange vent » et « fermeture du parc décidée par la commune ». Expliquez pourquoi ces trois messages ne sont pas interchangeables.

Correction : prévision, vigilance, décision locale. Un même épisode peut donner lieu aux trois messages, avec des auteurs et des objectifs distincts.

2. Comprendre les quatre couleurs

Une échelle de danger, pas une mesure unique

Le dispositif utilise quatre niveaux : vert, jaune, orange et rouge. Ils ne correspondent ni à une température unique, ni à une quantité de pluie identique pour tous les territoires. La couleur résume une appréciation du danger. [S2, S7]

Niveau	Sens général	Question utile pour le lecteur
Vert	Aucune vigilance particulière	Ai-je néanmoins une activité sensible aux conditions météo ?
Jaune	Attention requise pour des phénomènes pouvant être localement dangereux	Mon activité ou mon lieu m'expose-t-il ?
Orange	Phénomènes dangereux nécessitant une vigilance renforcée	Quels impacts et conseils sont précisés ?
Rouge	Danger exceptionnel exigeant la plus grande vigilance	Quelles consignes les autorités donnent-elles ?

Le vert ne promet pas du beau temps. Le jaune n'est pas une absence de risque. Pour une sortie, un chantier ou un trajet exposé, il faut lire les prévisions et les précisions disponibles plutôt que retenir seulement la couleur. [S2]

Pour enseigner cette échelle, associez toujours chaque niveau à une question de lecture. Cela évite deux erreurs : transformer le vert en garantie absolue, ou présenter le rouge comme une certitude que chaque lieu subira les mêmes dégâts.

Activité : comparer deux situations

Situation fictive 1 : un groupe organise une activité intérieure dans un bâtiment. Situation fictive 2 : un groupe prépare une randonnée en terrain exposé. Les deux consultent la même couleur jaune.

Question : la couleur seule vous permet-elle de conclure que leur exposition est identique ?

Correction : non. Il faut connaître le phénomène, la zone, l'heure, l'activité et les précisions du bulletin. L'objectif n'est pas de fabriquer une règle universelle d'annulation, mais de repérer les informations manquantes avant une décision.

À retenir : une couleur est une entrée dans l'information, pas son résumé exhaustif.

3. Identifier les phénomènes surveillés

Neuf familles à reconnaître

Le dispositif métropolitain couvre neuf phénomènes : vent, pluie-inondation, crues, orages, neige-verglas, canicule, grand froid, avalanches et vagues-submersion. Les pictogrammes permettent de distinguer ces dangers. [S1]

Phénomène	Repère de lecture à rechercher dans le bulletin
Vent	Zone exposée et période de rafales
Pluie-inondation	Localisation des pluies et conséquences possibles
Crues	Cours d'eau ou tronçon concerné et évolution prévue
Orages	Secteurs, horaire et dangers associés décrits
Neige-verglas	Zones, altitude si indiquée et chronologie
Canicule	Période et informations sur les conséquences
Grand froid	Durée et populations ou activités exposées
Avalanches	Massifs concernés et informations spécialisées
Vagues-submersion	Portions de littoral et période concernées

Ce tableau est une aide pédagogique à la recherche d'information. Il n'énonce ni seuil de déclenchement ni règle de décision. Le contenu exact dépend du bulletin officiel disponible.

Pluie-inondation et crues : deux lectures complémentaires

La vigilance crues informe sur les principaux cours d'eau suivis par le dispositif Vigicrues. Elle ne doit pas être assimilée à une carte couvrant tous les fossés, tous les petits ruisseaux ou tous les points de ruissellement. Consultez le tronçon, le bulletin local et les stations lorsqu'ils sont disponibles. [S6]

Exercice fictif : une route en point bas accumule de l'eau, alors que le grand cours d'eau voisin n'est pas en vigilance élevée. Quelle conclusion est incorrecte ? « Il ne peut y avoir aucun problème d'eau dans le secteur. »

Correction : cette conclusion confond un réseau surveillé et l'ensemble des mécanismes locaux d'inondation. Décrivez les faits observés sans leur attribuer automatiquement une couleur officielle.

4. Lire une carte et son bulletin

La règle des sept repères

En métropole, la double carte distingue aujourd'hui et demain. Les mises à jour habituelles ont lieu au moins à 6 h et 16 h ; une situation peut conduire à d'autres actualisations. Les horaires sont ceux du dispositif métropolitain, et ne doivent pas être généralisés à Vigicrues ou à l'outre-mer. [S1]

Avant de partager un document, relevez : 1. sa source ; 2. son heure de publication ; 3. la journée et la validité ; 4. le phénomène ; 5. le territoire ; 6. la chronologie ; 7. les impacts et conseils associés.

Une capture ancienne ne devient pas une information actuelle parce qu'elle est partagée aujourd'hui. Dans vos fichiers, distinguez l'heure d'émission, l'heure de consultation et la période couverte. Ce sont trois champs différents.

Une lecture géographique plus fine en 2026

Depuis l'évolution présentée par Météo-France le 23 septembre 2026, les vues par phénomène peuvent détailler certaines zones internes à un département pour le vent, la pluie-inondation, les orages et la neige-verglas. Cette possibilité dépend de la certitude de localisation. Elle complète les zonages déjà utilisés pour les avalanches et les vagues-submersion. La carte principale conserve le niveau maximal du département. [S3]

Méthode : consulter la carte générale, choisir le phénomène, puis ouvrir le département et rechercher le détail disponible. Ne concluez pas que toute carte possède forcément un zonage interne.

Exercice : vous disposez d'une capture sans date, d'une carte officielle actuelle et d'un bulletin. Quel document doit guider votre synthèse ?

Correction : l'information officielle actuelle, accompagnée de son bulletin. La capture non datée doit être écartée du suivi opérationnel ou clairement présentée comme une archive.

5. Incertitudes et résultats

Une information qui peut évoluer

Un bulletin peut préciser une incertitude sur la localisation ou l'évolution des phénomènes dangereux. Consultez ces indications et les actualisations. Une nouvelle carte ne doit pas être présentée comme une contradiction sans examiner ce qui a changé. [S1]

Dans un texte, distinguez ce qui est prévu, ce qui est observé et ce qui reste incertain. Par exemple : « Le bulletin prévoit des orages sur le secteur étudié ; leur localisation précise reste à suivre. » Cette phrase respecte la différence entre anticipation et constat.

Trois indicateurs publiés pour 2025

Météo-France indique un taux de détection de 99,3 %, une anticipation supérieure à 6 heures pour 70 % des épisodes, et 15,8 % de fausses alarmes. Les objectifs cités sont respectivement 98 %, plus de 60 % et moins de 16 %. Ce sont des indicateurs annuels du dispositif, pas une probabilité de réussite de chaque prévision locale. [S4]

Indicateur 2025	Valeur publiée	Interprétation à éviter
Détection	99,3 %	« Le risque est certain à 99,3 % ici aujourd'hui. »
Anticipation supérieure à 6 h	70 %	« Chaque épisode est annoncé plus de 6 h avant. »
Fausses alarmes	15,8 %	« Il faut ignorer les prochains bulletins. »

Exercice de calcul - données fictives

Sur 20 épisodes simulés, 14 ont été signalés plus de 6 heures avant leur début. Le rapport est $14 / 20 = 0,70$, soit 70 %. Il décrit cet échantillon fictif. Il n'établit pas le résultat d'une année réelle.

Question : si les 6 autres épisodes sont moins anticipés, signifie-t-il qu'ils n'ont pas été détectés ?

Correction : non. Anticipation et détection répondent à des questions différentes. Il faut disposer des données de chaque indicateur.

6. Conséquences et consignes

Passer du phénomène aux personnes exposées

La couleur ne suffit pas pour rédiger une consigne. Il faut retrouver les conseils associés au phénomène et au niveau, puis les indications locales des autorités. Les conseils officiels mentionnent notamment, selon les situations, la limitation des déplacements, la mise à l'abri dans un bâtiment solide ou l'éloignement des points bas et des cours d'eau. Pour les pluies et inondations, ne pas s'engager sur une route immergée est un repère essentiel. [S5]

Ce cours n'établit pas de procédure d'évacuation. Dans une situation réelle, les instructions de l'autorité compétente et l'information officielle actualisée priment sur les exemples pédagogiques.

La chaîne de réflexion proposée

Phénomène décrit > lieu exposé > personnes et activités concernées > conséquences possibles > conseil officiel à consulter > suivi de l'évolution.

Élément	Question à documenter
Phénomène	De quoi parle exactement le bulletin ?
Exposition	Qui se trouve dans la zone et à quel moment ?
Vulnérabilité	Qu'est-ce qui rend cette activité ou ce lieu sensible ?
Conséquence	Quelle perturbation le bulletin décrit-il ?
Consigne	Quelle source officielle précise la conduite à tenir ?

L'utilité de cette grille est d'éviter des messages génériques. « Soyez prudents » ne dit ni quel danger est évoqué, ni où le suivre. Un message structuré nomme le phénomène, précise le territoire et renvoie au conseil correspondant.

Activité en binôme : choisissez un phénomène. Recherchez sa page de conseils officiels. Présentez oralement la différence entre une conséquence possible et une instruction. Conservez le lien et la date de consultation.

Critère de réussite : votre présentation ne transforme pas une conséquence envisageable en certitude, et n'invente pas de règle de sécurité absente de la source.

7. Rédiger un bulletin pour le public

Un message clair, daté et traçable

Un bulletin pédagogique doit permettre au lecteur de répondre à cinq questions : quoi, où, quand, avec quelles conséquences possibles et où suivre l'information. La source et l'heure de publication doivent être visibles.

Commencez par l'information principale. Placez les détails ensuite. Utilisez le nom exact du phénomène plutôt qu'une expression alarmiste. Évitez « catastrophe certaine » ou « aucun risque » si les documents ne permettent pas ces conclusions.

Trame de rédaction

- Titre : territoire, phénomène et période.
- Première phrase : niveau officiel cité, avec sa source et son heure.
- Paragraphe suivant : chronologie et localisation issues du bulletin.
- Conséquences : celles décrites par la source, au conditionnel lorsque nécessaire.
- Consignes : lien vers les conseils et informations des autorités.
- Suivi : heure de votre mise à jour et lien vers l'information actuelle.

Exemple fictif de message

EXERCICE - DOCUMENT SIMULÉ. Le département imaginaire d'Aurelle est placé en vigilance orange orages pour la fin de journée, selon le bulletin pédagogique émis à 16 h. Le scénario situe la période principale entre 18 h et 22 h et décrit un risque de perturbations locales. La localisation doit être suivie dans les actualisations. Pour une situation réelle, il faudrait consulter la carte et les consignes officielles en vigueur.

Ce texte n'est pas une vigilance réelle. Le département, les heures et le bulletin sont inventés pour l'exercice.

Atelier de réécriture

Texte à corriger : « Alerte maximale demain, tout le monde sera touché ! »

Correction attendue : retirer les affirmations non justifiées ; retrouver le phénomène, le niveau exact, le territoire, la période et la source ; signaler toute information encore inconnue. Si ces éléments manquent, ne remplacez pas leur absence par un titre plus spectaculaire.

8. Organiser un suivi

Avant, pendant et après l'épisode

Avant : créer une fiche de situation, rassembler les liens officiels et noter la version initiale. Pendant : distinguer les bulletins mis à jour, les observations et les informations d'autorité. Après : reconstituer la chronologie et comparer les éléments annoncés aux faits documentés.

Pour un blog, une rédaction ou une classe, définissez qui valide le texte, qui surveille les nouvelles versions et où les sources sont conservées. Cette organisation proposée évite qu'un ancien message reste affiché comme actuel.

Modèle de journal

Heure de consultation	Source et heure d'émission	Information nouvelle	Action éditoriale
À compléter	Lien exact du bulletin	Ce qui change depuis la version précédente	Mettre à jour, corriger ou archiver
À compléter	Observation identifiée	Constat local et limite de généralisation	Publier avec provenance ou attendre confirmation
À compléter	Communication d'autorité	Consigne et territoire concernés	Relayer en citant son auteur

Dans la colonne « information nouvelle », écrire une modification concrète : nouvelle période, autre localisation, niveau modifié ou ajout d'une précision. Évitez une ligne qui annonce simplement « situation évolutive » sans expliquer ce qui évolue.

Règles proposées pour l'archivage

- Conserver le titre et l'heure d'émission avec chaque document.
- Étiqueter clairement les exemples fictifs et les archives.
- Ne pas modifier rétrospectivement une prévision sans conserver sa première version.
- Séparer les faits confirmés, les témoignages et les éléments non vérifiés.
- Publier une correction visible si une information importante était erronée.

Exercice : rédigez trois lignes de journal pour les cartes simulées de 6 h, 12 h et 16 h. Indiquez ce que vous devriez changer dans votre article et ce qui peut rester identique.

Correction : chaque ligne doit permettre à un autre lecteur de retrouver la version citée et de comprendre la modification. La seule succession des heures ne constitue pas un suivi explicatif.

Étude de cas A

Orages et activité de plein air

SCÉNARIO FICTIF - Aucun lieu ni bulletin ci-dessous ne représente une vigilance en cours.

Un établissement prépare une activité extérieure à Aurelle le jour J, de 17 h à 20 h. Un bulletin pédagogique émis à 16 h indique une vigilance orange orages. La période principale du scénario est 18 h-22 h. L'organisateur ne dispose pas encore des consignes locales et n'a pas consulté la dernière version.

Donnée du scénario	Valeur
Activité prévue	17 h-20 h
Période principale simulée	18 h-22 h
Émission du document	16 h
Niveau simulé	Orange orages

Questions :

1. Quelle partie de l'activité recoupe la période principale ? Calculez sa durée.
2. Pouvez-vous présenter cette carte comme une autorisation de maintenir l'activité ?
3. Quelles informations doivent être recherchées avant toute communication aux participants ?
4. Rédigez un message pédagogique de 60 à 90 mots, sans donner de décision d'autorité inventée.
5. Quels champs de la fiche de suivi devez-vous remplir ?

Travail proposé

En groupe de trois, attribuez les rôles de lecteur du bulletin, vérificateur des sources et rédacteur. Le lecteur repère les heures. Le vérificateur signale les données manquantes. Le rédacteur produit une synthèse qui expose le chevauchement et l'incertitude restante.

Ne réduisez pas le problème au calcul horaire. Ce calcul sert à repérer une exposition possible dans le scénario. Il ne crée pas, à lui seul, une procédure de mise à l'abri, une règle d'annulation ou une preuve que tout le secteur sera touché.

Critères : mention fictive conservée, phénomène exact, heures cohérentes, informations manquantes reconnues, absence de consigne inventée.

Étude de cas B

Pluie et réseau hydrologique

SCÉNARIO FICTIF - Les valeurs sont des données d'exercice, pas des seuils de vigilance.

À Belrive, le scénario prévoit 60 mm de pluie en 3 heures. Le grand cours d'eau surveillé est présenté en vigilance crues verte dans le dossier pédagogique. Une route située dans un point bas et un parking souterrain se trouvent dans le secteur étudié. Un lecteur affirme : « Puisque le cours d'eau est vert, aucune inondation n'est possible. »

Questions :

1. Calculez l'intensité moyenne fictive sur les 3 heures.
2. Pouvez-vous en déduire automatiquement une couleur officielle ?
3. Pourquoi la phrase du lecteur constitue-t-elle une conclusion excessive ?
4. Quelles sources et observations faudrait-il consulter pour un suivi réel ?
5. Rédigez une réponse pédagogique en distinguant le cours d'eau suivi et les autres situations locales.

Rappel d'unité

Une lame de 1 mm sur 1 m² représente 1 litre. Ainsi, 60 mm représentent 60 litres par mètre carré dans l'exercice. Ce calcul géométrique ne décrit pas la hauteur d'eau qui se formerait dans une rue : celle-ci dépendrait notamment de l'écoulement et de la topographie.

Le rapport 60 / 3 donne une moyenne horaire. Il ne dit pas si la pluie est régulière ou concentrée sur quelques minutes. Il ne permet pas non plus de connaître le débit d'un cours d'eau sans autres données.

Production attendue : une fiche séparant les données météorologiques du scénario, l'information du réseau surveillé et les informations manquantes sur les points bas. L'objectif est de comprendre la portée de chaque document, pas de produire une nouvelle carte officielle.

Étude de cas C

Carte générale et détail territorial

SCÉNARIO FICTIF - Illustration d'une lecture géographique, sans carte officielle reproduite.

Le département imaginaire de Montclair apparaît en orange sur la carte générale. Dans la vue pédagogique par phénomène « vent », son littoral est orange et l'intérieur jaune. La note du scénario précise que le bulletin peut être actualisé. Un article annonce : « Tout Montclair connaîtra exactement la même situation. »

Questions :

1. Quelle couleur maximale apparaît dans le département ?
2. Pourquoi cette couleur peut-elle coexister avec une vue plus détaillée ?
3. Quel élément de la phrase de l'article doit être corrigé ?
4. Pourquoi faut-il conserver l'heure d'émission et consulter le bulletin ?
5. Proposez un titre de moins de 20 mots, accompagné d'une phrase de précision.

Activité de comparaison

Deux élèves rédigent un texte : le premier utilise seulement la carte générale ; le second utilise aussi la vue par phénomène. Comparez leur capacité à préciser le territoire, mais vérifiez qu'aucun ne transforme le zonage en frontière certaine et définitive.

Dans votre réponse, distinguez une information de présentation cartographique d'une prédiction détaillée pour chaque lieu. Une vue plus fine améliore la lecture, mais son absence ne signifie pas qu'aucun danger local ne peut exister.

Production attendue : un titre et un paragraphe de 80 mots maximum, avec l'étiquette « scénario fictif », le phénomène, les deux secteurs et la nécessité de suivre les versions ultérieures.

Critères : aucune généralisation abusive, aucune assimilation du jaune à un danger nul, aucune confusion entre carte générale et vue spécialisée.

Corrigés des études de cas

A. Chevauchement horaire

La période commune est 18 h-20 h, soit 2 heures. Ce résultat décrit les horaires de l'exercice. Une vigilance n'est pas une autorisation de maintenir une activité. Il manque la dernière version du bulletin, les précisions territoriales, les consignes locales et l'évaluation de l'exposition de l'activité.

Exemple de message : « Dans ce scénario fictif, l'activité prévue de 17 h à 20 h recoupe pendant deux heures la période principale d'orages indiquée entre 18 h et 22 h. Le document simulé est émis à 16 h. Avant toute décision réelle, l'organisateur devrait consulter la dernière information officielle, les conseils associés et les consignes locales. Cette fiche ne donne aucune autorisation de maintien. »

B. Pluie et crues

La moyenne est $60 / 3 = 20$ mm/h, soit 20 litres par mètre carré et par heure en moyenne. Il n'est pas possible de déduire une couleur officielle de ce seul chiffre fictif. La vigilance du grand cours d'eau ne renseigne pas exhaustivement sur chaque point bas ou mécanisme local.

Pour un épisode réel : rechercher la vigilance météo, le bulletin local de Vigicrues quand il couvre le secteur, les communications des autorités et des observations identifiées. La présence d'une route immergée ne se transforme pas en calcul de franchissement : il faut suivre les conseils officiels qui interdisent de s'y engager. [S5]

C. Lecture territoriale

Le maximum du département est orange. Le scénario présente simultanément un littoral orange et un intérieur jaune dans la vue par phénomène. La phrase « exactement la même situation » doit être remplacée par une description différenciée.

Titre possible : « Scénario fictif : vigilance vent orange sur le littoral de Montclair ». Précision : « La carte générale affiche l'orange ; la vue par phénomène distingue un intérieur jaune. La chronologie et les actualisations restent à consulter. »

Un corrigé acceptable peut utiliser d'autres mots s'il conserve la source, la nature fictive, la période et les limites d'interprétation.

Quiz de fin de cours

Dix questions - barème pédagogique sur 20

Chaque question vaut 2 points. Pour les questions vrai/faux, une réponse sans justification vaut au maximum 1 point. Ce barème est proposé pour l'enseignement.

1. Vrai ou faux : une vigilance verte garantit du beau temps et l'absence de tout risque.
2. Nommez les quatre couleurs de vigilance dans l'ordre d'intensité croissante.
3. Vrai ou faux : une vigilance orange constitue automatiquement un ordre d'évacuation.
4. Donnez quatre éléments à vérifier avant de partager une carte.
5. Quelle différence doit-on conserver entre pluie-inondation et vigilance crues ?
6. À quelles heures ont lieu les deux mises à jour quotidiennes habituelles de la vigilance météorologique métropolitaine ? Peuvent-elles être complétées ?
7. Une carte générale orange peut-elle coexister avec une vue par phénomène distinguant plusieurs niveaux dans le département ? Expliquez.
8. Dans un exemple fictif, 45 mm sont répartis sur 3 heures. Calculez la moyenne horaire. Peut-on en déduire une couleur officielle ?
9. Pourquoi le taux annuel de détection de 99,3 % publié pour 2025 ne doit-il pas être présenté comme la probabilité locale d'un phénomène aujourd'hui ?
10. Une capture ancienne sans date circule sur un réseau social. Que faites-vous avant de l'utiliser dans un article ?

Autoévaluation

Après le quiz, choisissez deux réponses dont vous étiez le moins certain. Retrouvez la page du cours et la source qui permettent de les vérifier. Notez si votre erreur concernait une notion scientifique, une lecture de document ou une formulation trop affirmative.

Une bonne note n'est pas une habilitation opérationnelle. L'intérêt du quiz est d'identifier les automatismes de lecture à améliorer.

Corrigé du quiz

Réponses et critères de notation

N°	Réponse attendue
1	Faux. Vert signifie absence de vigilance particulière, pas absence de toute contrainte météo.
2	Vert, jaune, orange, rouge.
3	Faux. Une décision d'évacuation relève des autorités compétentes.
4	Par exemple : source, émission, validité, phénomène, territoire, chronologie, impacts ou conseils.
5	La pluie et ses impacts ne se confondent pas avec le suivi de tronçons de cours d'eau par Vigicrues.
6	6 h et 16 h en métropole, avec d'autres actualisations si nécessaire.
7	Oui. La carte principale retient le maximum ; une vue spécialisée peut préciser des zones.
8	$45 / 3 = 15$ mm/h en moyenne. Aucun niveau officiel ne peut être déduit du seul calcul.
9	Il décrit une évaluation annuelle du dispositif ; ce n'est pas une probabilité pour une situation locale.
10	Retrouver l'original et sa date, puis comparer à l'information officielle actuelle ; sinon ne pas la présenter comme actuelle.

Pour les questions à plusieurs éléments, attribuez les points à la cohérence de la réponse plutôt qu'à une phrase mémorisée. Une réponse qui cite une source pertinente mais tire une conclusion incompatible avec celle-ci ne doit pas recevoir tous les points.

Erreurs à reprendre en classe

- Confondre émission et validité : faire reconstruire une chronologie.
- Confondre couleur et seuil : demander quelles données manquent.
- Confondre vigilance et décision : refaire le tableau du chapitre 1.
- Confondre département et lieu précis : comparer les niveaux de lecture.
- Confondre moyenne et intensité instantanée : refaire le calcul de pluie.

Terminez par la question initiale du cours : la couleur seule suffit-elle ? La réponse attendue est non, car le phénomène, le territoire, la période, les précisions et les consignes doivent aussi être lus.

Projet final et fiche de suivi

Un dossier pédagogique à réaliser

Sur un scénario fictif ou un épisode passé documenté, produire : une fiche de lecture, une chronologie de trois versions, un bulletin de 150 à 250 mots et un bilan des limites. Ne mélangez pas les données fictives avec une situation réelle.

Critère	Points proposés
Source, date et validité correctement identifiées	4
Phénomène et territoire décrits sans généralisation	4
Incertitudes et changements expliqués	4
Conseils officiels et informations d'autorité distingués	4
Texte clair, traçable et corrigé si nécessaire	4
Total	20

Fiche à copier et compléter

Titre de la situation : _____

Nature du dossier (réel passé / fictif) : _____

Source principale et lien : _____

Heure d'émission : _____ Heure de consultation : _____

Journée et période de validité : _____

Phénomène et niveau cités : _____

Territoire et détail géographique : _____

Chronologie du danger : _____

Conséquences indiquées dans le bulletin : _____

Incertitudes ou informations manquantes : _____

Consignes officielles et leur source : _____

Changement depuis la version précédente : _____

Message à publier et prochaine vérification : _____

Sources et périmètre

Références officielles consultées le 6 octobre 2026

[S1] Météo-France, « Qu'est-ce que la Vigilance ». Organisation du dispositif, phénomènes, horaires et bulletins.

<https://vigilance.meteofrance.fr/fr/guide-vigilance-meteo>

[S2] Météo-France, « Vigilance : Questions et réponses ». Interprétation des couleurs et limites d'une lecture simplifiée.

<https://vigilance.meteofrance.fr/fr/guide-vigilance-meteo-2>

[S3] Météo-France, « Météo-France renforce l'information infra-départementale de la Vigilance météorologique », 23 septembre 2026. Évolution du zonage et conditions de disponibilité.

<https://meteofrance.com/actualites/meteo-france-renforce-linformation-infra-departementale-de-la-vigilance-meteorologique>

[S4] Météo-France, « 5 questions sur la Vigilance météorologique », 7 juillet 2026. Vigilance et alerte, indicateurs portant sur 2025.

<https://meteofrance.com/vigilance-et-securite/5-questions-sur-la-vigilance-meteorologique>

[S5] Météo-France, « Conséquences et conseils ». Conseils selon le phénomène et le niveau ; consulter la version actuelle dans une situation réelle.

<https://vigilance.meteofrance.fr/fr/consequences-conseils>

[S6] Vigicrues, portail officiel d'information sur le risque de crues des principaux cours d'eau.

<https://www.vigicrues.gouv.fr/>

[S7] Météo-France, « Qu'est-ce que la vigilance météorologique ? ». Couleurs, cartes et mises à jour.

<https://meteofrance.com/vigilance-et-securite/quest-ce-que-la-vigilance-meteorologique>

Les tableaux de méthode, la progression pédagogique, les exercices, leurs valeurs fictives et les barèmes sont des créations pour ce volume. Ils ne reproduisent pas des bulletins réels et ne sont pas des procédures officielles.

Le cours traite principalement de la France hexagonale et de la Corse. Les dispositifs d'outre-mer ne doivent pas être déduits de ces horaires ou de ce périmètre.

Ce document ne comporte aucune carte de vigilance actuelle. Ses informations réglementaires et opérationnelles doivent être revérifiées lors d'une réédition. Les sources sont indiquées pour faciliter cette vérification et pour distinguer l'information publique des exercices originaux.